les six petits déchets abandonnés

PENSEZ AU TRI !
CARTON PAPIERS
À RECYCLER
CONSIGNE POUVANT VARIER LOCALEMENT > WWW.CONSIGNESDETRI.FR
440037386

Les six petits déchets abandonnés

par l’association Gestes Propres

D’après une histoire originale
de Laure Louette

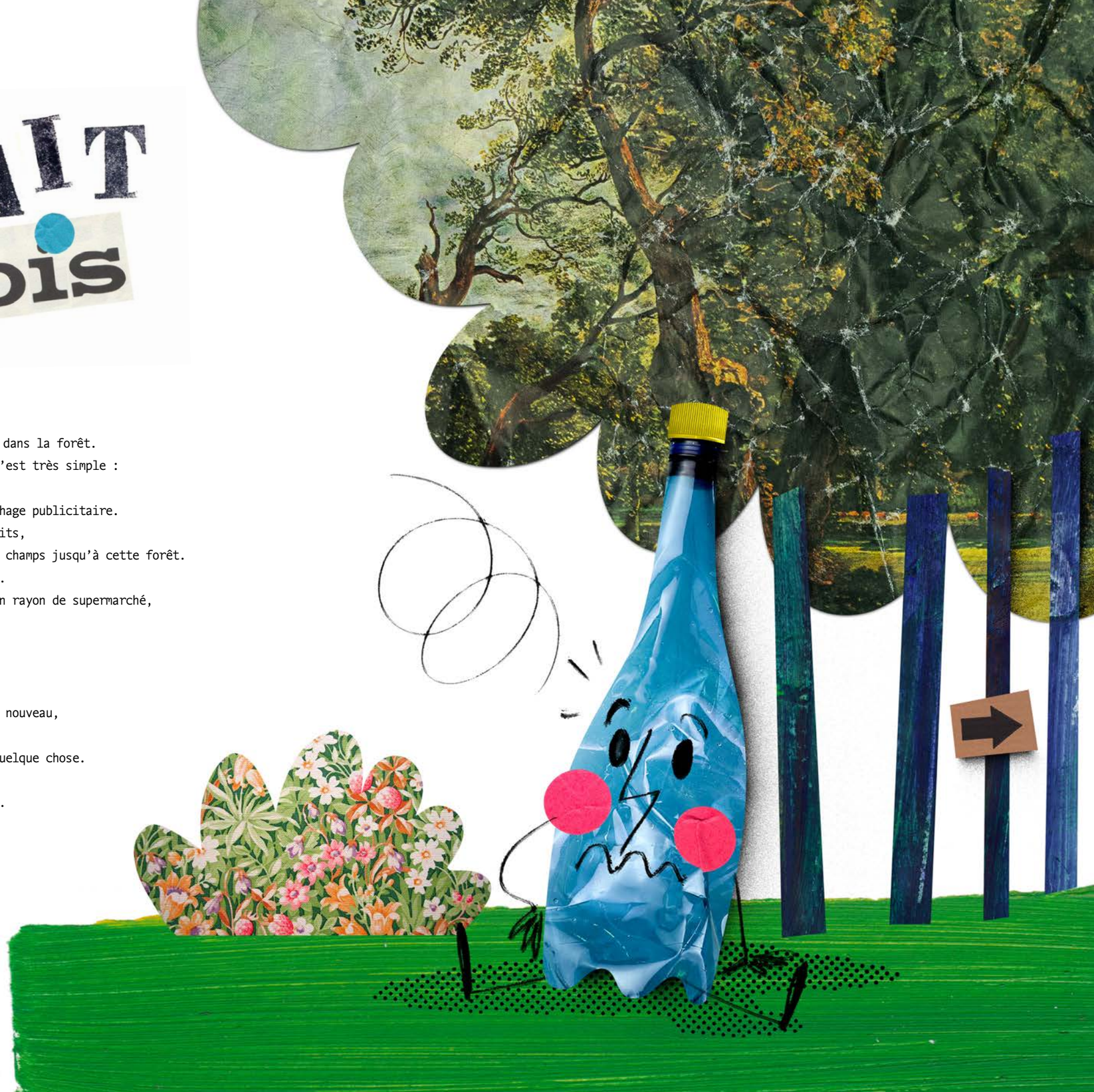
Illustrations tofdru

il était une fois

Une bouteille, Mireille, abandonnée dans la forêt.
Si vous vous demandez ce qu'elle fait là, c'est très simple :
elle a été jetée par terre en pleine ville,
entre une trottinette et un panneau d'affichage publicitaire.
Puis le vent l'a emportée par-dessus les toits,
les immeubles tous gris, les fleuves et les champs jusqu'à cette forêt.
Maintenant, Mireille est au bord des larmes.
Comme toutes les autres bouteilles, dans son rayon de supermarché,
elle aussi a cru à un avenir meilleur.
Mais ici, qui va la retrouver ?
Qui va la jeter dans la bonne poubelle ?

Lorsqu'un vent léger se lève et l'emporte à nouveau,
Mireille hurle à goulot déployé.
Elle roule et tourneboule jusqu'à heurter quelque chose.

– **Qu'est ce que c'est ?** demande-t-elle.
– **C'est moi,** répond le quelque chose.
Quelle gourde ! Tu m'as fait mal.
– **Désolée,** s'excuse Mireille.
Mais je ne suis pas une gourde,
je suis une bouteille. Et toi ?
– **Moi j'suis une canette.**
Juliette, enchantée, ça gaze ?



Au prix de grands efforts,
Mireille parvient à se retourner et fait face à Juliette.
C’est bien une canette, un peu écrasée,
avec un anneau qui lui donne l’air un peu rebelle.
Pourtant, c’est d’une voix très calme qu’elle demande :

– **T’fais quoi là ?**
– **Je me promène,** répond Mireille avec ironie, **ça ne se voit pas ?**
– **Moi aussi, j’me promène,** dit Juliette sans comprendre la blague.
Dans ma tête, ajoute-t-elle.

Mireille comprend que la canette est dans sa bulle et hésite à lui parler.
Mais au bout de deux minutes, elle s’ennuie et demande :

– **Tu penses qu’on va finir ici ? J’ai un peu peur, quand même.**
– **Oh, y’a des chances,** répond Juliette.
Mais ce s’rait bien qu’on s’fasse ramasser, pour avoir une deuxième vie.

Mireille fronce son bouchon. Elle n’a jamais cru en la réincarnation.
En même temps, dans son rayon de supermarché, elle n’a pas vu le monde.
Elle a vu beaucoup de monde, ça c’est sûr : des jeunes, des vieux,
des familles et des couples. Chaque fois, elle espérait que son tour arrive,
et un jour, c’est arrivé. Enfin, quelqu’un l’a prise et mise dans son caddie.
Lorsqu’elle a passé les portes du supermarché,
elle a cru qu’elle allait découvrir de nouveaux horizons…
mais on l’a bue d’un coup et jetée en plein milieu de la rue.
Bien sûr, elle a vu des champs et des forêts lorsque le vent l’a ensuite emportée,
mais la peur lui a un peu gâché le plaisir.
Finalement, elle n’était pas si mal dans ce rayon de supermarché…

– **Faudrait qu’on trouve une poubelle,** dit Juliette.

Mireille lève les yeux au ciel. Décidément, la canette insiste
avec son histoire de deuxième vie. Elle demande :

– **Et comment on se déplace ? En roulant ?**
– **Pourquoi pas ?** répond Juliette.
– **Et tu as une idée de l’endroit jusqu’où nous devrions rouler ?**
– **Là où la vie nous mènera,** déclare très sérieusement la canette.
Mireille la regarde et soupire :
– **Oui, on va aller loin avec ça.**

Elle est presque sur le point de se dégonfler lorsque, surgie de nulle part, une énorme main les attrape et les fourre dans un sac plastique.

– **On est où ?** demande Juliette d'un air vague.
– **Sûrement là où la vie nous a menées,** répond Mireille.

Juliette décide de l'ignorer et explique plutôt :

– **J'crois qu'on nous a ramassées.**
R'garde cette main, on dirait celle d'un humain.
– **Ah oui ? Moi je croyais qu'ils nous jetaient tous par terre après nous avoir utilisés alors qu'on leur rend bien service en protégeant leur boisson et en leur permettant de l'emporter partout !**
Juliette secoue son anneau :
– **Ben tu croyais mal.**
Heureusement, ils n'sont pas tous comme ça.
Y'en a plein qui nous jettent bien dans la poubelle jaune, et même certains qui nous ramassent.

On dirait bien que, cette fois-ci, la canette a raison : c'est un humain qui les porte dans ce sac plastique.

– **Tu penses qu'c'est quel genre d'humain ?** demande Juliette de son air absent.
– **Bah, le genre humain, quoi,** répond Mireille.
– **Non, mais t'sais, y'en a qui…**

La fin de la phrase de Juliette
est coupée par des hurlements
et deux nouveaux déchets les rejoignent dans le sac plastique :
une petite brique de lait chocolaté, et un mouchoir.
Étrangement, le mouchoir est en pleurs,
tandis que la brique de lait chocolaté s'exclame :

– **A-lait-louia ! C'est extraordinaire !**

Mireille et Juliette la regardent avec de grands yeux.
La brique de lait les remarque alors et se présente :

– **Enchanté, je m'appelle José.**
Et voici Victoire, ajoute-t-il en désignant le mouchoir.

Victoire le mouchoir les salue de la tête sans arrêter de sangloter.

– **Moi c'est Mireille,** dit poliment Mireille.
Et voici Juliette.
– **Pourquoi elle pleure Victoire ?** demande la canette.
José répond :
– **Excusez-la, elle est un peu froissée :**
elle a cru qu'elle devait attendre
un an toute seule avant de se dégrader.
– **Un an ??** s'exclament en chœur Mireille et Juliette.
– **Un an, ce n'est rien,** dit José.
Toi, Juliette, tu aurais attendu 100 ans,
par exemple.
Et Mireille, 400 !
– **400 ans !** répète la bouteille, choquée.
– **Eh oui,** l'assure José. **D'où l'expression :**
« avoir de la bouteille ».

– **Et « pousser l'bouchon un peu trop loin »,**
ajoute savamment Juliette.
– **Euh… je suis moins sûr de ça,**
dit la brique de lait chocolaté.
En tout cas, c'est pour ça que je suis super content :
parce que si cet humain ne nous avait pas ramassés,
nous serions restés au milieu de la nature à la polluer
pendant des centaines d'années.

Mireille proteste.
Elle, elle aurait fait bien attention à ne pas polluer.
Mais José lui répond :

– **Tu n'aurais pas eu le choix, tu sais.**
Même si tu ne le veux pas, tu es un redoutable piège
pour les petits mammifères qui peuvent se coincer
à l'intérieur de toi, par exemple.

Les autres lancent des regards noirs à Mireille qui se sent un peu mal à l'aise.

– **Ne la regardez pas comme ça,** les gronde José,
nous polluons tous à notre manière.
Par exemple, un simple bout de verre abandonné
au milieu de la forêt peut faire effet de loupe
et déclencher un incendie qui détruirait
des milliers d'arbres.
– **Mais pourquoi les humains nous jettent n'importe comment,**
alors ? demande Victoire en pleurant.
Ils s'en fichent de la forêt ou des animaux ?
– **Peut-être,** répond José en haussant sa paille.
Ou bien peut-être qu'ils ne savent pas
que ça leur retombe toujours dessus.
– **Comment ça ?**
– **Eh bien, qu'on nous abandonne dans la forêt**
ou autre part, la pluie ou le vent vont nous emmener
en entier ou en morceaux jusque dans le sol
ou dans l'eau. Si l'on pollue le sol,
la nourriture que les humains y font pousser sera polluée.
Dans l'eau, nos particules seront avalées
par des animaux marins que les humains pêchent et mangent.
En somme,
il faut que les humains nous jettent au bon endroit.

« Ils ne sont pas très futés, ces humains »,
se dit Mireille alors que Juliette déclare :
– **Faut que plus d'humains nous ramassent.**
– **Il faut surtout que plus d'humains nous jettent au bon endroit,** corrige José.
– **Tu sais beaucoup de choses, dis-donc,** lui dit Mireille, admirative.
– **Oui, tu pourrais faire Questions pour un Carton,** acquiesce Juliette.
– **Merci,** répond José. **Puisque je suis lait, il faut bien que je compense en étant intelligent.**

Les autres approuvent. José raconte alors comme il s'est senti moche, perdu au milieu de la forêt, entre les grands arbres magnifiques, les fleurs de toutes les couleurs et les animaux surprenants.

– **Le mieux,** continue-t-il,
ce serait peut-être qu'on n'existe plus du tout.
Mais d'ici là,
il faut nous jeter dans la bonne poubelle.
– **Oui,** acquiesce Juliette, **comme ça,**
on pourra avoir une deuxième vie.
« Encore cette histoire ! » se dit Mireille
qui s'apprête à soupirer mais José confirme :
– **C'est la meilleure solution pour que,**
tant qu'on existe, on ne pollue pas
et qu'en plus on économise des ressources naturelles.
– **Mais c'est vraiment vrai, ce truc de deuxième vie ?**
demande Mireille, surprise.
Les autres la regardent comme si elle avait dit
une grosse bêtise. Elle se défend :
– **Ben quoi ? C'est des histoires bidon, ça !**

Juliette croit qu'elle parle de bidons d'eau
et demande si les bidons y croient plus que les bouteilles.

– **Laisse tomber,** soupire Mireille, **c'est pas ton rayon.**
– **En tout cas, les bidons ont raison,** dit José.
Si on nous jette dans la bonne poubelle,
nous serons recyclés et nous aurons une deuxième vie.
– **Vraiment ? Je deviendrai une autre bouteille ?**
Et Juliette deviendra une autre canette ?
– **Oui, mais pas forcément, Juliette peut devenir**
une bicyclette, par exemple.
La canette acquiesce et ajoute :
– **C'pour ça qu'ça s'appelle du**

RECYCLAGE.

José lève les yeux au ciel.
Mireille n’est pas sûre que Juliette ait tout à fait raison. Curieuse, elle demande :

– **Alors qu’est-ce que je vais devenir, moi ?**
– **Ça dépend,** répond José. **Tu peux être recyclée en nouvelle bouteille, en vêtement, en baskets, en rembourrage de peluches…**
– **Et moi ?** demande Victoire entre deux sanglots. **Qu’est-ce que je vais devenir ?**
– **Dans l’état où tu es, on ne pourra pas te recycler. Mais grâce à toi et aux autres déchets de ton genre, les humains vont chauffer des écoles.**

Victoire sourit et Juliette la canette déclare :

– **Moi, j’suis en aluminium, alors j’aimerais bien être un vélo. J’ai toujours trouvé ça super écolo. Et joli, aussi.**
– **T’as des hallus, ma vieille,** lui répond Mireille.

Le seul qui n’ait pas dit en quoi il allait être recyclé, c’est José. Alors les autres le lui demandent. Mais il essaie de changer de sujet. Visiblement, il ne veut pas leur révéler en quoi consistera sa prochaine vie.

Heureusement pour lui,
il est sauvé par l'arrivée d'un nouveau déchet.
C'est un mégot de cigarette qui tombe
dans le sac plastique en criant :

– **Écarrrrrtez-vous !**

Les voilà à cinq dans le sac plastique.

– **Tu es qui toi ?** demande Mireille.
– **Je suis RRRoberrrto !** répond le mégot qui roule les R.
Prrreenez garrrde, je suis peut-êtrrre trrrès petit,
mais nous sommes toute une arrrmée,
et jetés parrr terrrre,
nous devenons superrrr dangerrreux !
Pourrrtant, bien jetés,
nous pouvons chauffer des écoles !

– **Tiens, comme Victoire !**
dit Mireille qui trouve que,
quand même, il n'y a pas besoin
d'en faire des litres.

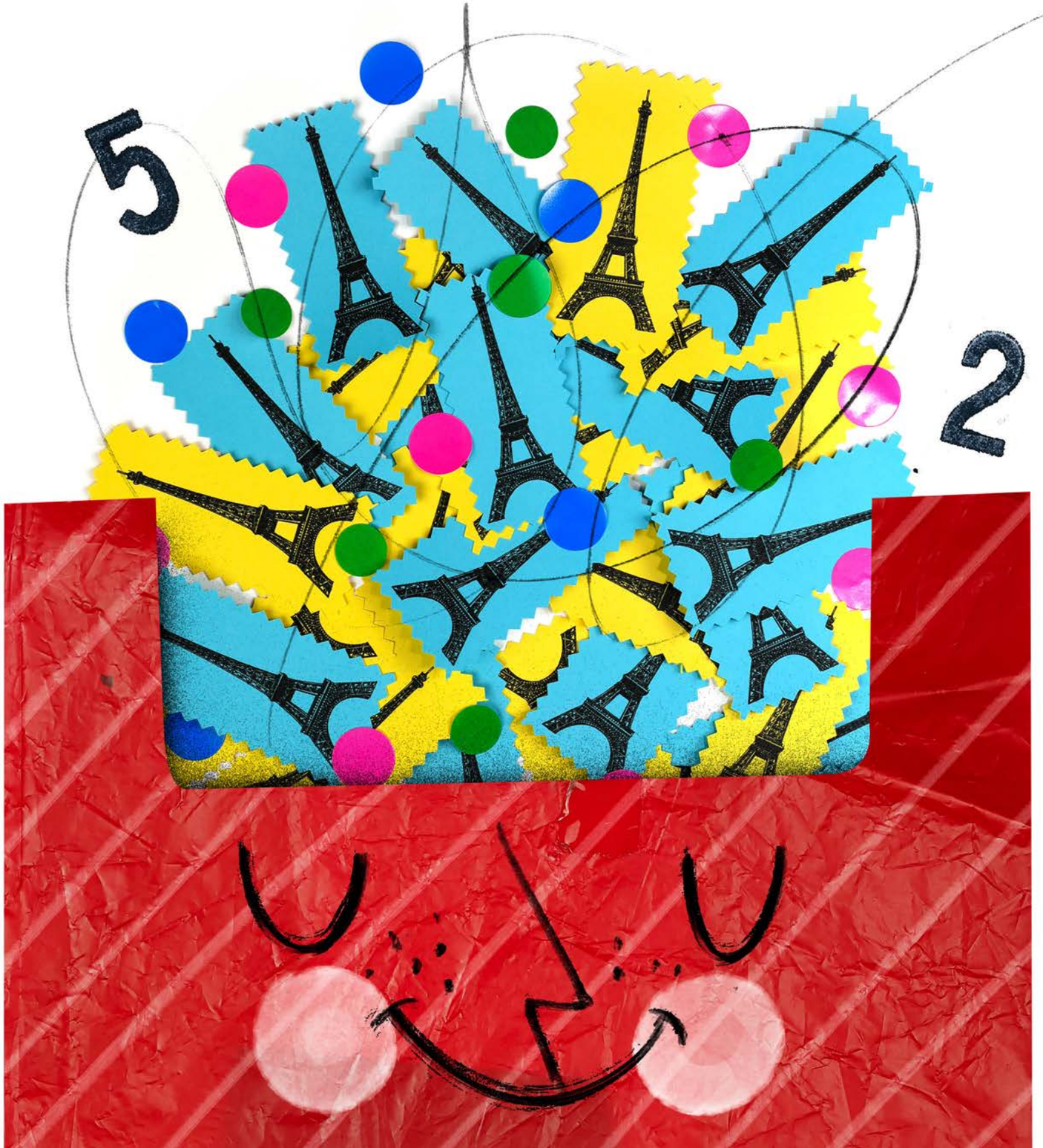
Victoire le mouchoir a finalement
séché ses larmes, et regarde Roberto avec curiosité.

– **Je suis prrrêt à me battrrre pour êtrrre utile !** reprend celui-ci.
– **À te battre, carrément ?** s'étonne Victoire, très impressionnée.
– **Oui ! On ne me volerrra pas une fin de vie honorrrable !**
insiste le mégot. **J'ai déjà brrravé mille éprrreuves**
pour arrrriver jusqu'ici.
– **Raconte !** s'exclame Victoire qui a l'air de bien aimer Roberto.

Le mégot s’éclaircit la voix, et commence son histoire :

– **Tout a commencé quand on m’a jeté sans aucun scrrrupule depuis une voiturrre.
Le vent m’a emporrrté, mais je l’ai combattu de toutes mes forrrces
et je l’ai obligé à me déposer surrr une plage pleine d’autrrres déchets
arrrrivés par le vent, la pluie, etc. Là, des crrrabes aux pinces
trrranchantes m’ont attaqué. Je les ai affrrrontés avec brrravourrre,
mais l’un d’eux, grrrâce à un strrratagème trrraîtrrre,
m’a envoyé valser dans la merrr. Comme tout le monde sait,
un simple mégot comme moi peut polluer 500 litrrres d’eau à lui tout seul,
alorrrs il fallait absolument que je me sorrrte de là !**
– **Et ensuite ?** demande Victoire tandis que José
et Mireille soupirent et que Juliette s’en fiche.
– **Ensuite,** reprend Roberto, **j’ai été rrrepêché in extrrremis parrr des pêcheurrrs.
Et j’allais leurrr dirrre merrrci lorrrsque je suis tombé de leurrr panier
surr le borrrd de la rrroute, là où l’humain m’a ensuite rrramassé.**
– **Waouh,** fait Victoire, **tu as vécu tout ça !
Tu as beaucoup de courage !**

Ou beaucoup d’imagination, pense Mireille.
À son avis, le mégot n’est pas sans filtre.
Elle est sur le point de lui demander des explications,
lorsqu’une voix inconnue déclare soudain :



– **Ça y est, on arrive.**
– **Qui a parlé ?** demande Victoire après un bref silence.
– **C'est moi,** répond le sac plastique.
Je m'appelle Loïc. L'humain m'a ramassé
en premier, on m'avait abandonné
dans la nature après un pique-nique.

C'est vrai, pense Mireille, un sac plastique,
ça peut aussi devenir un déchet !
Mais puisqu'il sert maintenant à ramasser d'autres déchets,
elle demande si sa deuxième vie, c'est d'être un sac poubelle.

– **Pour l'instant, oui,** répond Loïc,
mais quand l'humain me jettera dans la bonne poubelle,
je serai recyclé aussi.
– **La chance, t'vas avoir une troisième vie !**
commente Juliette.

Comme Mireille ne voit pas grand chose à travers Loïc,
elle demande où ils sont.

– **À Paris,** répond celui-ci.
– **On voit la Tour Eiffel ?** demande Juliette.
Puis elle ajoute :
– **P't'être que finalement,**
j'aimerais bien être recyclée en Tour Eiffel.
– **T'es déjà assez lourde comme ça,** dit Mireille.
José la brique de lait chocolaté acquiesce :
– **C'est vrai qu'elle est lourde, la Tour Eiffel.**
Savez-vous que chaque année,
nous sommes 520 000 tonnes de déchets sauvages
de toutes sortes abandonnés en France,
soit le poids de 52 Tours Eiffel ?

– **Terminus !** s’exclame alors Loïc.
Tout le monde descend.

Le sac s’ouvre et la main de l’humain attrape José
qui dit au revoir aux autres :

– **Peut-être qu’on se reverra dans une autre vie !**

Mireille se rend soudain compte qu’il ne leur a pas dit
en quoi il allait être recyclé.
Elle lui demande donc et la brique de lait chocolaté répond :

– **En papier-toilette… ou en essuie-tout !**

Mireille espère pour lui que ce sera en essuie-tout.
Tour à tour, ils se font leurs adieux
et l’humain les sort du sac plastique
et les trie pour les jeter dans les bonnes poubelles.

– **Bienvenue,** dit la poubelle. **Je suis Samy, le bac de tri.**
J’espère que votre séjour chez moi se dérou…
– **Ooooooh noooon !**
J’suis tombée par terre.

C’est Juliette que Mireille entend depuis le bac de tri.
Elle a rebondi contre le bord et est tombée du mauvais côté.

– **C’est grave ?** lui crie Mireille depuis la poubelle.
– **J’crois bien,** répond la canette en criant aussi.
Ça veut dire que j’pourrai jamais être r’cyclée
et dev’nir un cadre de vélo.

– **Il faut la récupérer !** s’exclame Samy.
– **Mais comment ?** demande Mireille. **Il faut un humain !**
– **Je vais essayer de me secouer pour attirer l’attention !**
propose le bac de tri.

Joignant le geste à la parole,
il se met à bouger dans tous les sens sur ses roulettes.
Mireille est toute secouée, mais elle s’efforce quand même de faire du bruit. Finalement, elle éjecte son bouchon en l’air dans l’espoir qu’un humain le remarque.

– **Aïe !** entend-elle à l’extérieur du bac de tri,
et elle comprend que son bouchon a atteint son but.

Effectivement,
un instant après, la main d’un humain dépose Juliette
et le bouchon dans le bac de tri avec eux.
Ouf, elle est sauvée.

Quelques mois plus tard,
Mireille est devenue un ours en peluche.
Elle a été achetée dès le premier jour
dans la boutique de jouets
et vit à présent dans une maison au bord de la mer.
Toute la journée,
dans le jardin ensoleillé,
elle regarde les vagues et la plage.
Parfois, elle repense à ce qu'elle a vécu,
à José, à Victoire, et aux autres.
Qu'ont-ils bien pu devenir ?

– **Et toi,**
demande-t-elle à un arrosoir près d'elle,
tu étais quoi avant ?
– **Un flacon de shampooing,**
répond celui-ci.

– **C’est bizarre qu’vous soyez pas des bicyclettes,**
dit alors le cadre de vélo derrière eux.
J’croyais qu’c’était pour ça qu’ça s’appelait du

Les six petits déchets abandonnés
est édité par Gestes Propres.

Sous la direction de : Carole Carpentier, Lise Galiana, Elodie Clady

Avec la participation de l'AMF, de Boissons Rafraîchissantes de France,
de Citeo, de la Maison des Eaux Minérales Naturelles,
du Syndicat des Eaux de Sources et d'Unijus.

Illustration : TOFDRU
Auteur : Laure Louette

Une création originale,
de l'agence Brand Station fondée en 2013 par Loïc Chauveau.
Directeurs de création : Samy Benama et Damien Guiol
Directeur de Clientèle : Anthony Risso
Directeur Général : Xavier Delaporte
Direction Artistique : Damien Guiol – Lisa André – Florian Klein
Mise en page : Damien Guiol
Conception-rédaction : Laure Louette – Samy Benama

Sources : Evaluation annuelle des Déchets Sauvages,
Baromètre citoyen 2019 de Gestes Propres.

Tiré en France à l'imprimerie Escourbiac
Route de Laveur, 81304 Graulhet
Papier recyclé Cocoon Offset 150g/m² et Carton gris recyclé 320/m²

that
death rates that
erage
decline of the ce
brought even more econo
these isolated hills and ho
ing fertile ground for Appa
ture epidemic.
But last year, an unlikely
gades — suspender-wearing
the Appalachian Artisan Cent
barked on a novel approach to
ness of addiction called Cult
ery, an apprentice program fo
rebounding from the insidiou
opioids and other substances.
about 150 so far, learn traditio
luthiery — the making and r
stringed instruments — under th
of skilled artisans. They come
gram through a partnership be
enter; a residential reh
and the Knott Co
own the block fro
f Luthiery.
d woodworke
d Doug Nas
helped sta
ody so
Riche en céréales
Sourc de fi
CARN
6
LLER
Miee
ミルキー食
自然なミルクのおいしさ
ミルキーの味
不二家ミルキー
FUJIYA
Varoitus: Ei soveilu alle 3-vuotiille lapsille, sisältää pieniä osia - tukehtumisvaara
Warnung: Nicht für Kinder unter 3 Jahren geeignet, enthält verschluckbare Kleinteile - Erstickungsgefahr
Waarschuwing: Niet geschikt voor kinderen onder 3 jaar vanwege kleine onderdelen - risico op verstikking
Attention: Interdit au moins de trois ans a cause des petites pieces - risque d'etranglement
Idemv. 8002
5 704976 080022
Kiogonmogaadsiwi 4A
2950 Vaddahi - Denmark
www.lanto-fors.com
Biscuits feuilletés. Ingrédients : farine de blé 47 %,
ts Appalachian village, popu-
stretched along the
ne Creek
as the
00 224 590
uthiers from
er here — en-
the hopeless-
ure of Recov-
young adults
treadmill of
Participants,
al arts like
pairing of
e tutelage
o the pro-
tween the
abilitation

Le premier conte entièrement
conçu en matériau recyclé
pour mieux apprendre
le recyclage aux enfants.
Du papier aux illustrations
en passant par la colle,
absolument tout dans ce conte
est issu de déchets réutilisés.

Jusqu’aux personnages...
Rencontrez Mireille, Juliette,
José, Victoire, Roberto et Loïc,
six petits déchets abandonnés
dans la nature qui rêvent
tous d’une seule chose :
être jetés dans la bonne poubelle
pour vivre une deuxième fois.